

AurelK

Au seuil

exposition co-curatée par Claire Luna

avec le soutien du 

Centre national des arts plastiques

16/04 - 20/06/2026

vernissage en présence de l'artiste

jeudi 16 avril, 18h - 21h



DEMAIN DANS LE VALLON, VIENDRA LE VOYAGEUR

Au seuil

AurelK travaille les images à l'endroit de leur suspension, là où l'apparition trouve ses conditions. *Icônes*, *Suaire (saint ?)*, *Seuils* et *Livre d'apostasie* mobilisent un vocabulaire formel emprunté à l'iconographie religieuse : petits formats hérités de l'icône, noirs profonds, dorure, drapés ou auréoles. Mais ces codes ne sont jamais reconduits comme tels ; ils sont déplacés, comme si l'image se défaisait de leur autorité pour se tenir dans un état de seuil. Dans la série des forêts, l'iconographie dogmatique disparaît : portée par un imaginaire romantique, la dimension spirituelle s'y formule autrement.

Dans *Icônes*, AurelK fixe des prises de vue d'un proche dont la figure peut parfois se dédoubler dans un décor végétal. Le corps nu, masculin, apparaît à la fois codifié — par ses tatouages — et indéterminé, presque générique : il active des références héritées de l'histoire de l'art occidentale — *contrapposto*, figures de retrait ou de méditation — sans jamais se fixer comme individu. Le visage, souvent effacé ou traité en *sfumato*, échappe à l'identification. Cette présence ne s'impose pas comme sujet ; elle se maintient dans un espace de transition. La végétation, d'abord reléguée à l'arrière-plan, devient le lieu même de l'image dans la série des forêts. L'image engage ainsi un déplacement progressif : du corps vers ce qui l'enveloppe, du visible vers ce qui s'y transforme.

Dans les forêts, la suspension se reconfigure. L'image ne se tient plus seulement dans une frontalité retenue ; elle s'ouvre à une profondeur, à une traversée possible, sans pour autant offrir de direction. La forêt n'y est pas un motif, mais un milieu : un espace d'égarement et de passage, où les repères se défont à mesure qu'ils apparaissent. Les titres des forêts — *Et je vis que la soirée serait belle, même dans les vallées* ; *C'est dans ces lieux un peu sauvages, qu'est ma demeure* — sont extraits du roman *Oberman* (1804) de Senancour et prolongent cet imaginaire en nouant paysage et intériorité. À cet endroit, quelque chose du sacré persiste, mais sous une forme altérée : non plus comme une présence à révéler, mais comme un retrait, un écart, voire une ouverture risquée. Ce qui se joue là relève moins d'une croyance que d'une exposition — une manière de se tenir au bord de ce qui ne se donne pas. Ce romantisme se prolonge dans une dimension lyrique, notamment dans la référence à *Werther*, l'opéra de Jules Massenet (1892), dont l'air revient — parmi d'autres — lorsque AurelK les dessine.

Avec *Suaire (saint ?)*, quelque chose s'infléchit. Le sacré ne se retire plus : il affleure. L'artiste compose une forme de journal intime où chaque pièce, située — *Cuisine de Mélanie, Nantes* ; *Derrière le store, la rue, Berlin*, etc. — s'apparente à une notation ou à une empreinte. À partir du moment où AurelK apprend que plusieurs suaires tenus pour « authentiques » ont existé, la relique cesse d'être unique : elle devient reproductible, susceptible d'être prolongée. Le tissu devient alors une surface de contact qui reçoit et enregistre la forme du quotidien. Les suaires disent le corps en creux, l'effleurent pour certains, l'incarnent pour d'autres. Le sacré se loge dans l'ordinaire — torchons, draps, serviettes —, dès lors qu'un regard s'y arrête ; il surgit.

Entre ces deux régimes se dessine une tension : d'un côté, un sacré diffus, à même le quotidien ; de l'autre, un sacré retiré, sans garantie, qui ne se donne que dans son retrait. On pourrait reconnaître ici deux pensées du sacré — celle que Mircea Eliade identifie comme immanente au monde, et celle que Jean-Luc Nancy déplace vers une ouverture sans présence assurée.

Avec *Seuils*, AurelK ne tranche pas : il les tient ensemble. Réalisées à partir de prises de vue dans des églises où l'artiste recouvre de noir des scènes bibliques, ces images déplacent le regard vers ce qui persiste dans l'effacement. Le seuil n'est pas ici une simple ligne de passage, mais un état — une zone d'indétermination où rien ne s'accomplit tout à fait. Ce qui s'y joue relève d'une forme de liminalité — au sens où l'anthropologie a pu le penser comme moment de passage (Victor Turner) — mais ici suspendue, sans résolution ni réintégration. L'image se tient dans cet intervalle, comme retenue dans le temps même du rituel. À l'inverse des autres ensembles, le corps n'est plus : effacé ou recouvert, il ne subsiste qu'à l'état d'hypothèse — comme si le noir lui-même, à la fois geste de recouvrement et condition d'apparition, en maintenait encore la possibilité sans jamais le livrer, mettant en lumière ce que décrit *L'éloge de l'ombre* de Jun'ichirō Tanizaki (1933).

Le livre d'apostasie ne donne pas davantage lieu à un récit : il en accompagne le processus — celui d'un esprit dont le corps se défait des formes qui l'assignaient, dans une transformation sans rupture. On pourrait, à distance, y entendre une résonance avec les limbes — non comme lieu théologique, mais comme la figure d'un état sans résolution, d'une présence maintenue en suspens. Ni pleinement là, ni tout à fait absente, l'image s'y tient dans un équilibre instable, où ce qui apparaît importe moins que les conditions qui le rendent possible. Ainsi, les images d'AurelK ne révèlent pas : elles transforment le visible sans jamais l'abolir.

Mars 2026

Claire Luna, commissaire d'exposition et critique d'art



Et je vis que la soirée serait belle, même dans les vallées, 2025
dessin au fusain sur tirage pigmentaire sur papier Fine Art Hahnemühle
encadrement boîte en bois teinté à l'encre de chine et verre antireflet
80 x 120 cm - pièce unique

ET JE VIS QUE LA SOIRÉE SERAIT BELLE, MÊME DANS LES VALLÉES



C'est dans ces lieux un peu sauvages, qu'est ma demeure, 2025
dessin au fusain sur tirage pigmentaire sur papier Fine Art Hahnemühle
encadrement boîte en bois teinté à l'encre de chine et verre antireflet
120 x 80 cm - pièce unique

AurelK
Demain dans le vallon, viendra le voyageur
Et je vis que la soirée serait belle, même dans les vallées
C'est dans ces lieux un peu sauvages, qu'est ma demeure
2025

Alors que mon travail reprend habituellement des codes esthétiques religieux identifiables, ces pièces s'en détachent.

Aucune iconographie dogmatique n'apparaît. La spiritualité s'exprime comme une expérience universelle, née de la rencontre entre la lumière et le paysage. Le Romantisme - musical, littéraire ou pictural - dont les élans imprègnent ce travail, en est la source principale d'inspiration.

La forêt y occupe une place centrale : elle n'est pas un décor, mais une présence vivante et enveloppante, qui accueille et révèle un fragment de récit intérieur. Ces pièces proposent une traversée où la spiritualité se vit non pas comme doctrine, mais comme expérience poétique et personnelle.

C'est en forêt de Fontainebleau, où je me rends pour capturer des images, que je découvre par hasard le nom Obermann gravé sur un rocher, surmonté d'un médaillon de bronze au profil d'homme. Cette rencontre intrigante me conduit vers le roman de Senancour, aujourd'hui largement oublié mais considéré comme une œuvre fondatrice du Romantisme français. Sa lecture résonne et des citations s'imposent peu à peu comme les titres de pièces.



AurelK, Livre d'apostasie, 2025

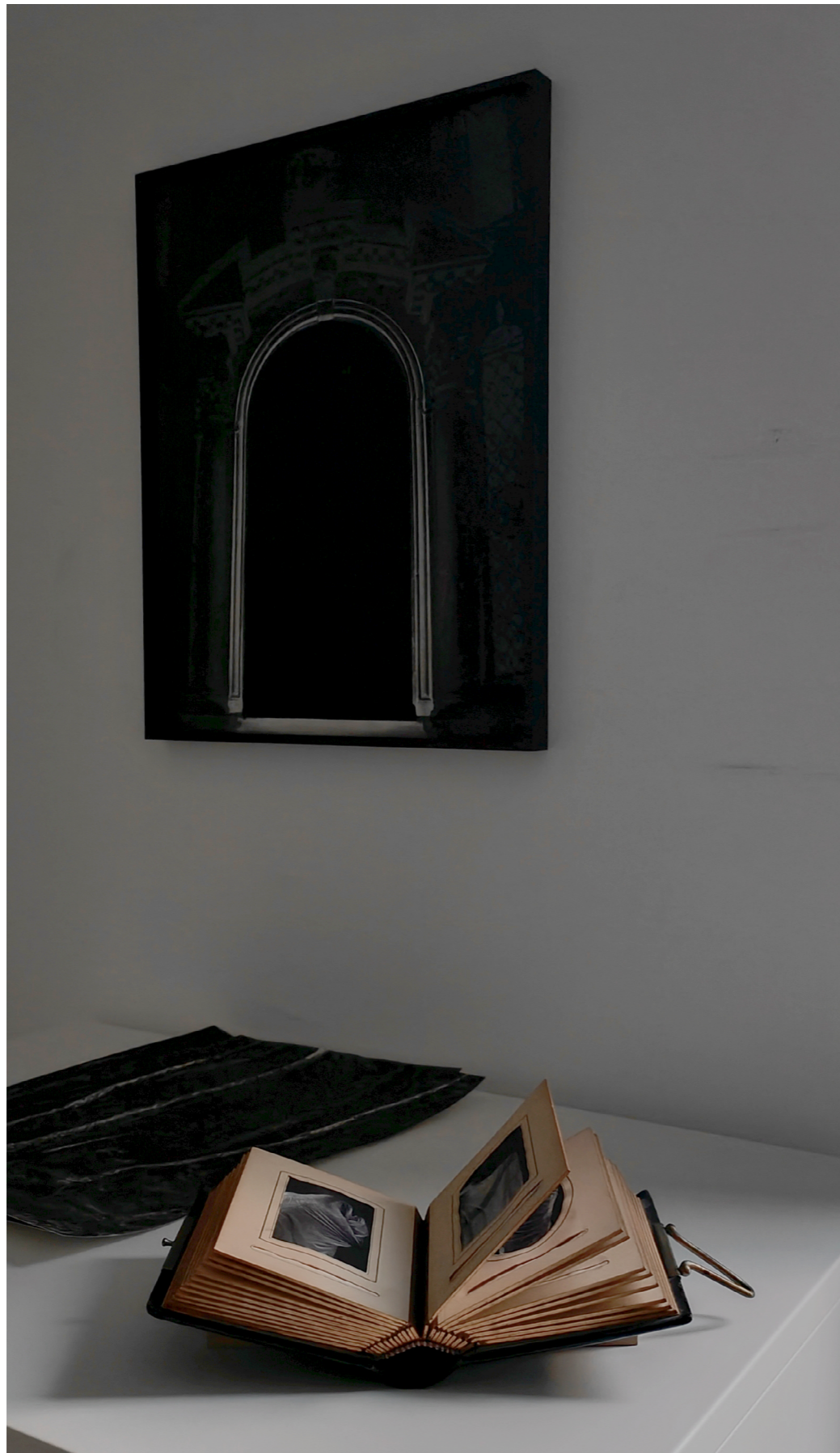
40 dessins au fusain sur photographies – tirages pigmentaires sur papier Fine Art Hahnemühle

album photographique ancien (fin XIX^e) relié en cuir, pages cartonnées avec ouvertures et dorures - 15,5 x 13,3 x 5,5 cm

coffret sur mesure en bois teinté vernis réalisé par l'artiste

pièce unique

LIVRE D'APOSTASIE



AurelK, Livre d'apostasie, 2025

AurelK
Livre d'apostasie, 2025

Cette pièce, qui fermée évoque une bible ou un missel, appartient à l'ensemble «Apostasie», un travail commencé il y a près de deux ans. Inspirée par la débaptisation de mon mari, cette série explore métaphoriquement, le cheminement qui peut mener à une telle décision.

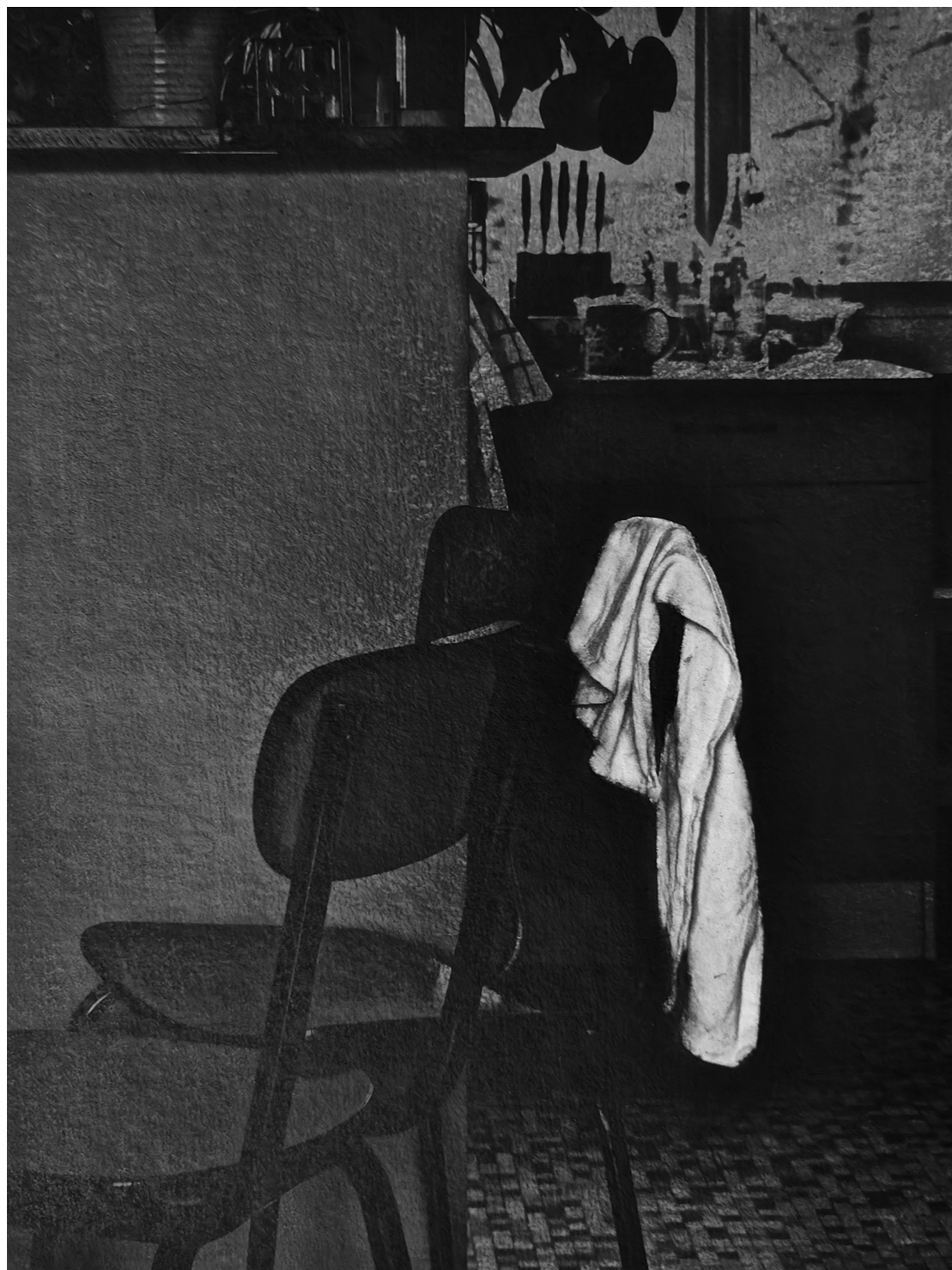
Une fois ouvert, *Livre d'apostasie* se présente comme un album photo dans lequel se trouvent 40 images au fusain sur tirage pigmentaire, avec un ajout ponctuel de feuille d'or.

L'ensemble final se composera de : *Chemin d'apostasie*, *Livre d'apostasie*, *Lettre d'apostasie* et *Apostasie*. À travers la démarche de cet homme recouvert d'un tissu, ce travail évoque plus largement le passage entre ce que l'on laisse derrière soi et celui ou celle que l'on choisit de devenir.



AurelK, Livre d'apostasie, 2025

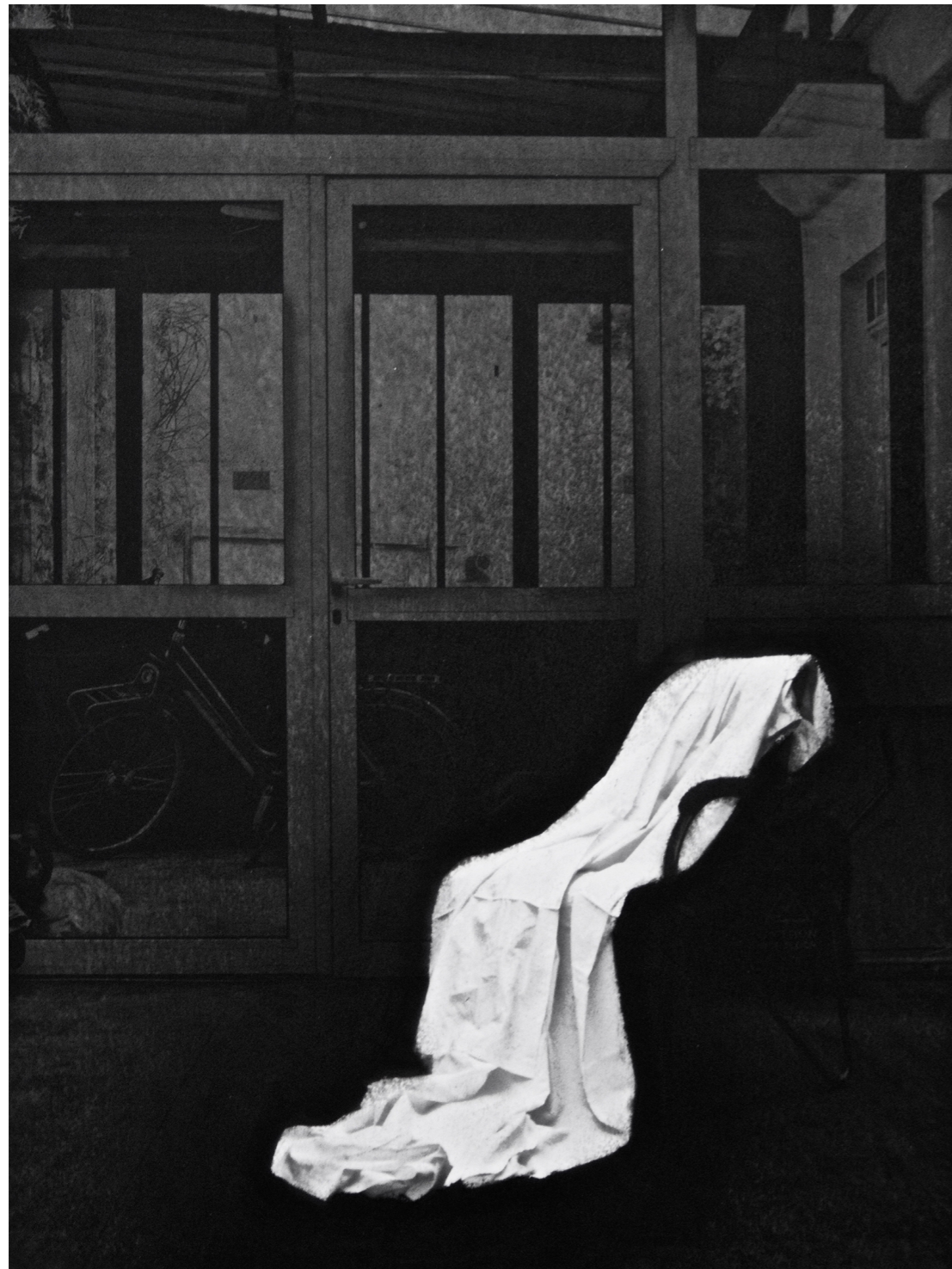
LIVRE D'APOSTASIE



AurelK, Suaire (Saint?), Chez Marion dans la cuisine, Rennes, 2026
tirage pigmentaire sur papier Fine Art Hahnemühle
fusain, pierre noire, pastel à l'écu
24 x 18 cm - pièces uniques



AurelK, Suaire (Saint?), De la chambre de Marion, Rennes, 2026



AurelK, Suaire (Saint?), Sortie d'atelier, 2024
tirage pigmentaire sur papier Fine Art Hahnemühle
fusain, pierre noire, pastel à l'écu
24 x 18 cm - pièce unique

SUAIRE (SAINT ?)

AurelK
Suaire (Saint ?), depuis 2023

Adolescent je ne manquais jamais l'adoration du Saint Sacrement, pendant laquelle je fixais durant des heures l'Ostensoir. Par recherche du beau, par questionnement, parce que ce rite me rassurait ? Certainement tout cela à la fois. Inconsciemment, je devais être aussi fasciné par la face sombre de cette imagerie où la souffrance est tant sublimée qu'elle en devient jouissance.

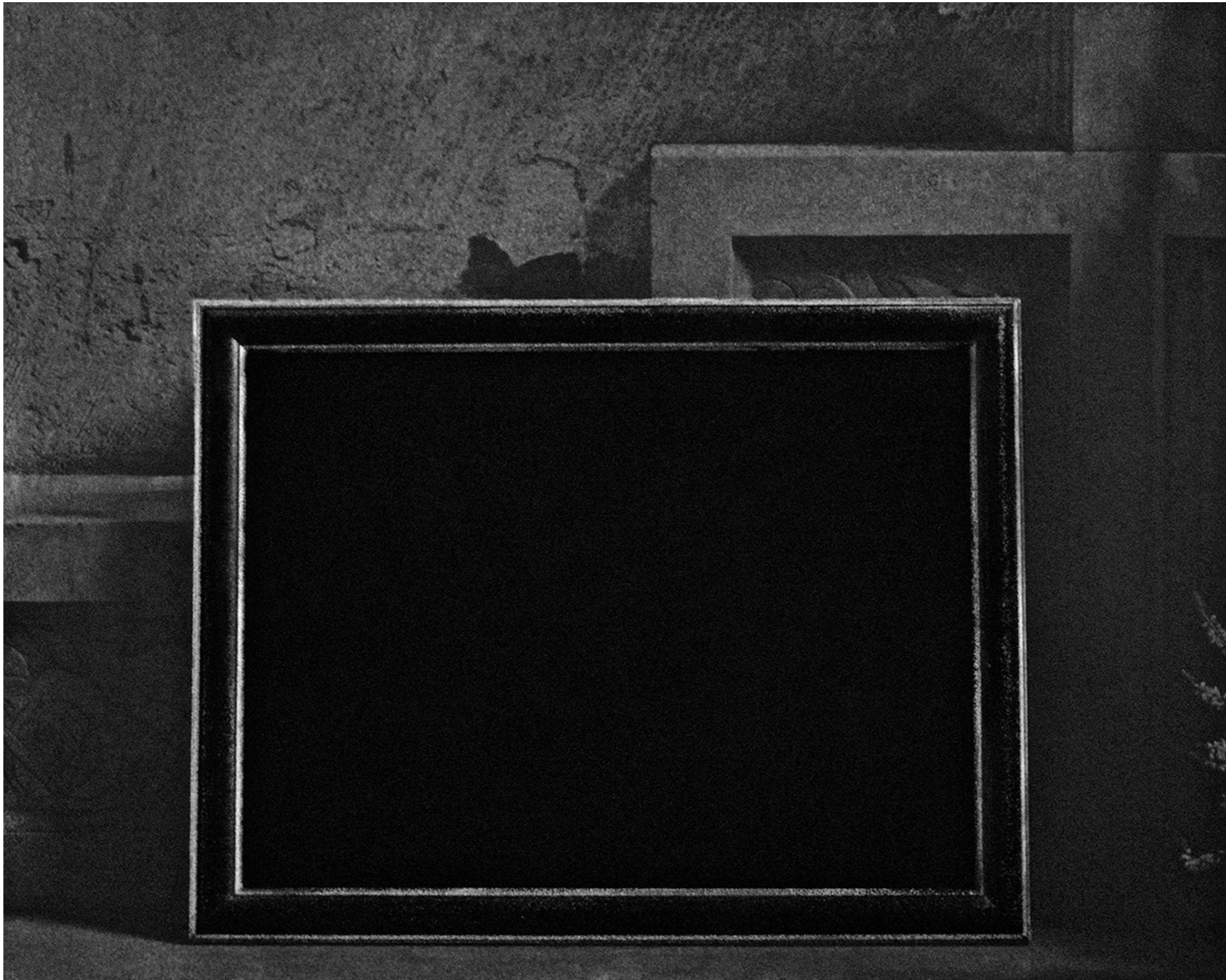
Le poids de la morale, les interdits de la religion entraînent en contradiction avec mon homosexualité que je taisais encore.

Je laisse venir les images. Elles sont comme des rêves qui m'échappent et peuvent tourner à l'obsession. Un paysage, un drapé, un corps dont la tension trouve sa source dans l'art religieux occidental, de l'affliction à l'extase. L'expression d'une peur ou d'un désir, les deux se répondant.

Sur ces images en tirage pigmentaire, je viens travailler au fusain, au pastel à l'écu, toujours dans des nuances de noir. Je crée des strates, des zones d'ombre, je fais ressortir un élément. On distingue plus que l'on ne voit, je cache en même temps que je révèle.

Je souhaite que le spectateur reconnaisse certains codes esthétiques et soit saisi par l'étrangeté de mon travail qui en est un détournement, une déviation. Que de tout cela se dégage quelque chose qui soit à la fois beau et dérangeant. Comme un songe que l'on se remémore avant qu'il ne s'évanouisse, dont j'aurais gardé la trace sur une feuille de papier.

SUAIRE (SAINT ?)



Seuil #17, 2025

LES SEUILS



AurelK, Seuil #05, 2025
tirage pigmentaire sur papier Fine Art Hahnemühle, fusain et pastel à l'écu
encadrement avec verre antireflet
50 x 40 cm – pièce unique

LES SEUILS

AurelK
Les seuils, 2025

Les Seuils se déploient comme un espace de mystère, une zone indéfinie, un seuil où tout peut basculer. C'est un lieu où le visible et l'invisible s'entrelacent dans une interaction continue. Une première photographie prise à Venise a ouvert ce champs de mutations énigmatiques des lieux visités par l'artiste.

Les Seuils sont l'expression d'une quête intime, celle de la transformation des codes religieux occidentaux dans lesquels AurelK a grandi. Les grandes scènes de religion peintes sont recouvertes de noir ne laissant plus deviner que l'architecture qui les accueillent. Il ne s'agit pas pour l'artiste d'effacer ou de nier ce que la religion véhicule, mais plutôt de dessiner un nouvel espace de projection, d'offrir une surface d'interprétation personnelle. Ses œuvres évoquent l'introspection face au sacré, quelque part entre la peur et l'apaisement. Un temps d'arrêt, comme lorsque les yeux doivent s'habituer à l'obscurité.

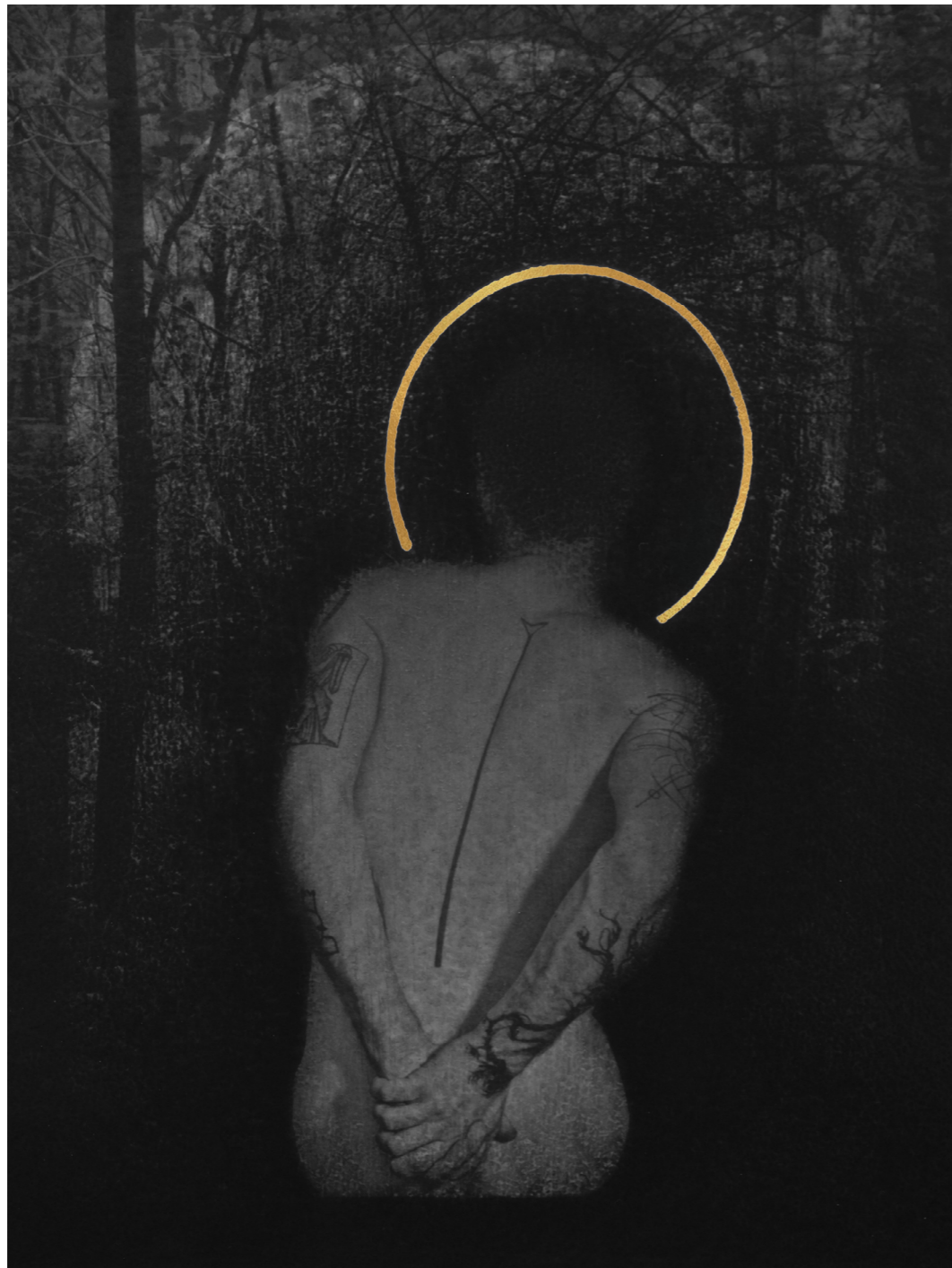
Les Seuils sont une ouverture dans un entre-deux, une invitation à l'expérience du néant, un silence habité dont nous parviennent quelques échos.

LES SEUILS

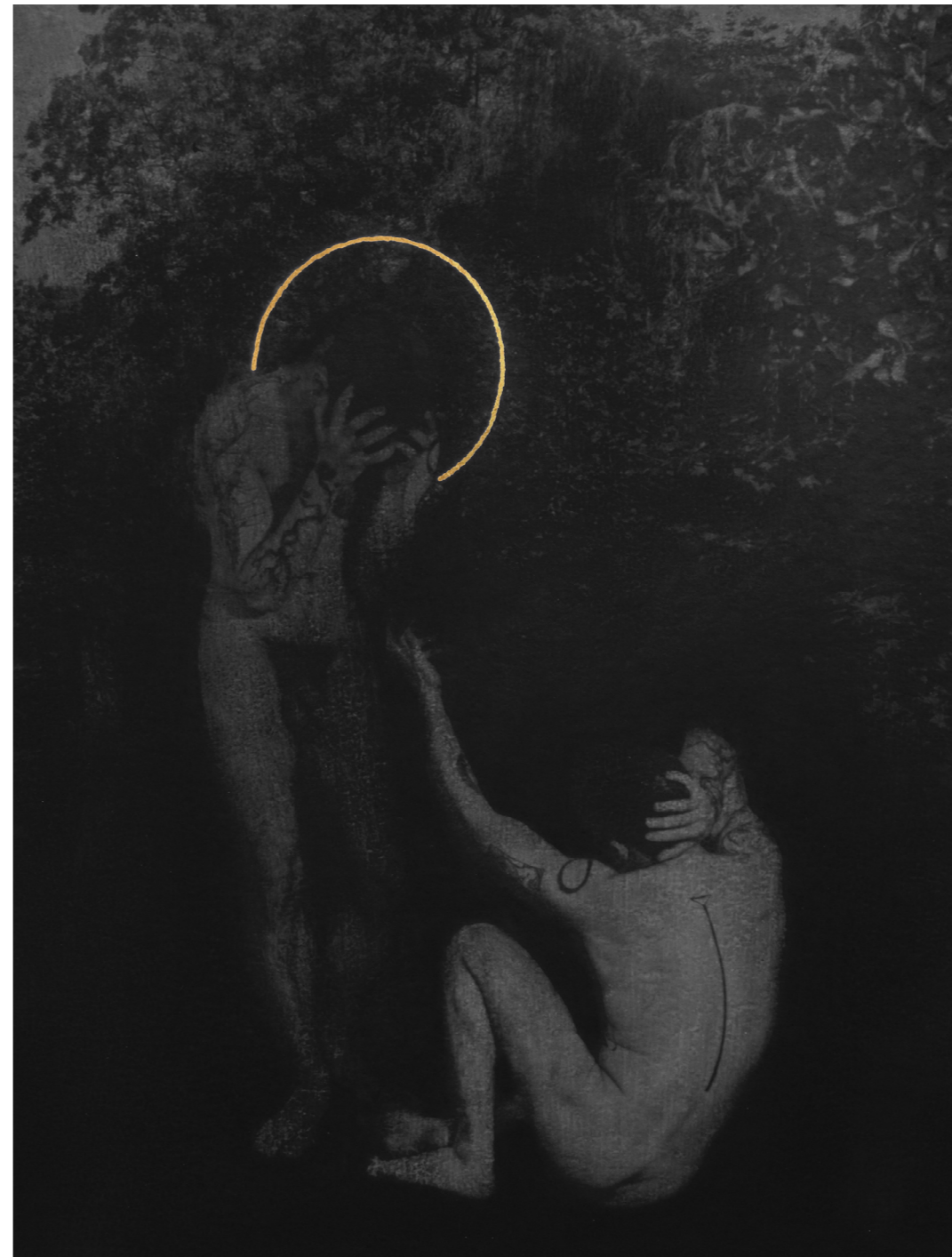


AurelK, Les Seuils, #14 2025
tirage pigmentaire sur papier Fine Art Hahnemühle, fusain et pastel à l'écu
encadrement avec verre antireflet
40 x 50 cm – pièce unique

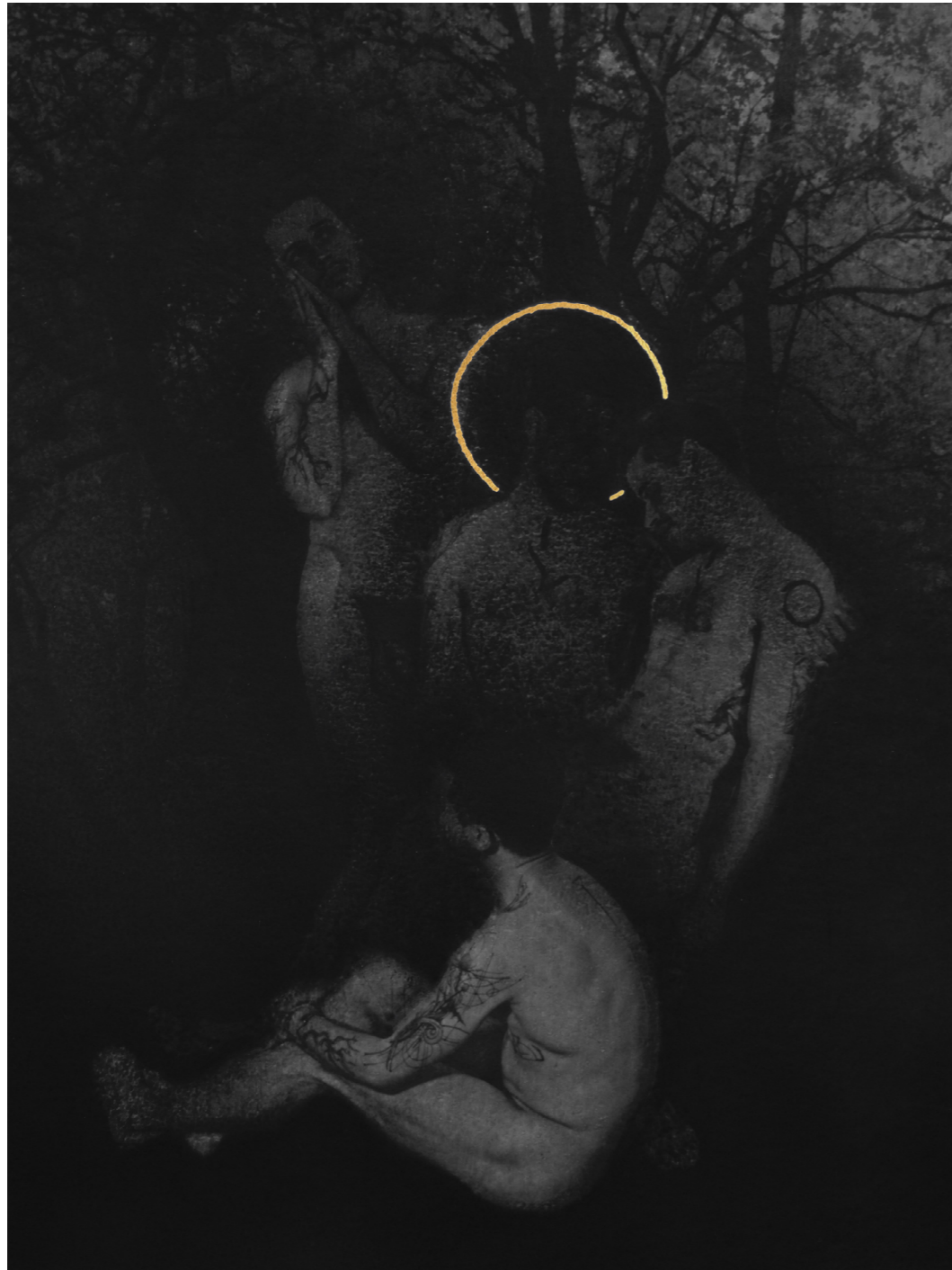
LES SEUILS



AurelK, Icône VII, 2023
tirage pigmentaire sur papier Fine Art Hahnemühle
fusain, pierre noire, pastel à l'écu, feuille d'or
contrecollage sur Dibond
encadrement en bois teinté réalisé par l'artiste
24 x 18 cm – pièces uniques



AurelK, Icône III, 2023



AurelK, Icône II, 2023
tirage pigmentaire sur papier Fine Art Hahnemühle
fusain, pierre noire, pastel à l'écu, feuille d'or
contrecollage sur Dibond
encadrement en bois teinté réalisé par l'artiste
24 x 18 cm – pièce unique

ICÔNES

AurelK
Icônes, 2023

«Le sacrifice et la souffrance sublimés deviennent jouissance (...). Par le format du dessin, l'utilisation de la feuille d'or en guise d'auréole et la position des corps, l'artiste propose une réinterprétation moderne et transgressive de l'icône religieuse. Visions d'un érotisme sacré, ces icônes capturent le souvenir qui remonte à la surface et le révèlent tout en nuances, et tout en noir. Les formes, corps en tension tatoués et auréolés, se distinguent et se précisent ainsi à l'ombre d'un interdit vécu sous le dogme de la religion.»

Extrait du texte d'exposition *Un cri que le soleil dévore*
Galerie C, Neuchâtel, 2024

ICÔNES



PORTRAIT

Né en 1992, AurelK (vit et travaille à Paris) est diplômé de l'École Boulle en métiers d'art et de l'École des studios de la Cité du Cinéma. Il a également suivi plusieurs conservatoires en art lyrique et théâtre. En 2017, il réalise un court-métrage sous forme d'essai poétique, *Ce que je pense*, sélectionné dans une quarantaine de festivals à travers le monde. C'est en 2019 qu'il décide de se consacrer pleinement à son travail plastique. Si la pratique d'AurelK mêle différentes techniques, de la peinture à la photographie, le dessin y a toujours une place prépondérante. Il utilise le pastel sec et le fusain pour créer des espaces mentaux, souligner le mystère d'un tirage pigmentaire ou la délicatesse d'une nature morte. Travaillant souvent en série, cherchant à brouiller la frontière entre l'esquisse et l'impression, AurelK explore l'intime et le rapport au sacré.

Depuis 2021, il présente régulièrement son travail dans différents espaces dédiés à l'art contemporain, dont une première exposition personnelle en 2024 au centre d'art La Crypte d'Orsay. En 2025, il rejoint la Galerie Binome avec laquelle il présente une première exposition monographique *Au seuil* en avril 2026, co-curatée par Claire Luna et avec le soutien du CNAP Centre national des arts plastique. En parallèle, il est exposé à l'Académie des Beaux-Arts dans le cadre du Prix de dessin Pierre David-Weill, dont il est lauréat, ainsi qu'à Art Paris au Grand Palais.

BIOGRAPHIE

AurelK - 1992 (France)

Formation

2007-2011 Section Métiers d'art, École Boule, Paris
2009-2015 Interprétation, mise en scène et scénographie / Art Dramatique et lyrique, Conservatoires Régionaux & Municipaux, Paris/ Créteil
2017-2019 Master Réalisation, École des Studios de la Cité du Cinéma

Résidences & Prix

2026 Deuxième prix de dessin Pierre David-Weill, Académie des Beaux-Arts
2021-2023 Lauréat des Ateliers Daguerre
2020 Lauréat Résident aux ateliers du 100ECS Paris
2020 Lauréat de la Résidence Bouchor

Foires

Drawing Now (2025) ; Art Paris (2026)

Collections

Les arts au murs artothèque de Pessac ; Artothèque de Miramas

Expositions personnelles (sélection)

2026 *Au seuil*, exposition co-curatée par Claire Luna, Galerie Binome, Paris
2024 *Elles*, Centre d'Art La Crypte d'Orsay
2022 *Le meuble bleu*, Espace Bouchor, Association Art sous X, Paris

Expositions collectives (sélection)

2026 *Prix de dessin Pierre David-Weill*, Académie des Beaux-Arts, Paris
Présentation des nouvelles acquisitions 2025, Les arts au mur, Artothèque de Pessac
2025 *Leitmotive*, Galerie Binome, Paris
2024 *Tombés du ciel*, AurelK & Sarah Braeck, duo show, Chez Niche by Claude Cartier en collaboration avec Galerie Binome et Manifesta-Lyon, dans le cadre du Festival Off des Rencontres d'Arles
Un cri que le soleil dévore, Galerie C, Neuchâtel
En son attente, dans le jardin précoce, Galerie Hors-Champs, Paris
2023 *AurelK & Justine Joly*, duo show, Galerie du Montparnasse, Paris
Prix de dessin Pierre David-Weill, Académie des Beaux-Arts, Paris
2022 *Rencontres Urbaines*, Espace Voltaire, Paris
Hylé, Galerie du Montparnasse, Paris
2021 *Petits formats*, Château du Perennou, Plomelin, Bretagne
Le temps est comme suspendu, Galerie Murs Blancs et Archik, Paris
OZENFANT & AurelK, duo show, Galerie Larock Granoff, Paris
Galerie Katia Granoff, Honfleur

Revue de presse

2026 /03 QUOTIDIEN DE L'ART / Les prix, un accélérateur de carrière par Jade Pillaudin
2025 /07 CULTURE AU COEUR / Interview AurelK par Loïse Lyonnet
/04 ARALYA / Au-delà du dessin par Georges Dumas
/03 ARTAIS / Drawing Now 2025 par Sylvie Fontaine
THE ART NEWSPAPER / Drawing Now : valeurs sûres et découvertes par Arthur Frydman



© Michaël Huard

CLAIRE LUNA - PORTRAIT

Historienne de l'art de formation (Sorbonne Paris IV & PUCP du Pérou), Claire Luna est critique d'art et curatrice indépendante. Elle a collaboré avec de nombreuses institutions et structures artistiques, tant en France qu'à l'international, parmi lesquelles le Lieu Unique, le Palais de Tokyo, la Fondation Pernod Ricard, Paris Photo, la Cité internationale des arts, la Maison de l'Amérique latine, ainsi que plusieurs centres d'art en Amérique latine et aux États-Unis, comme le Museo del Barrio (NYC) ou le Museo de Arte Contemporáneo de Guayaquil.

Son approche décentrée et décoloniale s'ancre dans des années de recherche et de vie en Amérique dite latine et aux États-Unis. Outre son intérêt pour les scènes non occidentales et les figures oubliées de l'histoire, elle s'intéresse aux dynamiques de déplacement – des regards comme des corps –, et explore les notions d'errance et de dérive. Depuis 2020, elle approfondit ses recherches sur l'eau en tant que matière politique et poétique, en réfléchissant particulièrement à l'infiltration comme stratégie de résistance et de lutte ainsi qu'aux notions d'iléitié, d'« espace entre » (in-betweenness) et de liminalité. Claire Luna maintient sa quête du réenchantement de notre temps par la poésie, le rêve, la croyance ou le sacré.

Lauréate du Prix du prix AICA France de la critique d'art 2025, Claire Luna siège au conseil d'administration de CEA, fait partie du collectif JCA, de l'AICA ainsi que du bureau des curateur·ices de POUISH. Co-fondatrice de L'Écho du vivant au CAC La Traverse, elle est également membre de RADICANTS, la coopérative curatoriale fondée par Nicolas Bourriaud. Elle a enseigné la théorie de l'art à l'Université Paris 8 et enseigne actuellement la critique d'art à l'IESA et le commissariat à la Sorbonne Nouvelle.

BIOGRAPHIE

Depuis 2010, la Galerie Binome (Le Marais, Paris) est dédiée à la photographie contemporaine. Sa programmation d'expositions et de foires internationales s'ouvre aux artistes établis et émergents de l'art contemporain explorant les frontières conceptuelles et formelles du médium. En quête de nouvelles formes en photographie et s'intéressant aux expérimentations sur la matérialité et les supports de l'image, la sélection des œuvres établit notamment des dialogues avec la sculpture et le dessin, ou avec des matériaux traditionnels comme la céramique, le verre et le textile. La définition et l'élargissement du champ photographique sont au cœur des réflexions menées par la galerie.

Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art, la Galerie Binome développe de nombreuses collaborations avec des personnalités du monde de l'art et de la photographie, commissaires d'exposition, institutions privées et publiques. Membre du Comité de sélection de Paris Photo en 2023, sa directrice Valérie Cazin rejoint le Comité d'honneur de la foire en 2024 ainsi que le Comité de pilotage du salon Polyptyque à Marseille.

Contacts

Valérie Cazin, directrice +33 6 16 41 45 10
valeriecazin@galeriebinome.com

Coline Vandermarcq, collaboratrice +33 7 83 55 23 93
Julie Deleris, assistante
assistant@galeriebinome.com

19 rue Charlemagne 75004 Paris
mardi-samedi 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25
www.galeriebinome.com



COMITÉ PROFESSIONNEL
DES GALERIES D'ART

Actualités

Foire

Drawing Now - duo show

Guénaëlle de Carbonnières - nommée Prix Drawing 2026
& Amélie Royer
25-29 mars 2026
Carreau du temple, Paris 3e


Foire

Art Paris - group show

Laurence Aëgerter, AurelK, Thibault Brunet, Lisa Sartorio
& Anaïs Boudot - sélection sur le parcours La réparation d'Alexia Fabre
8-12 avril 2026
Grand Palais, Paris 8e

AurelK

Au seuil - solo show

co-commissariat avec Claire Luna
avec le soutien du  Centre national des arts plastiques
16 avril - 20 juin 2026
Galerie Binome, Paris 4e

Julie Laporte (nouvelle représentation)

Faire peau neuve - solo show

25 juin - 25 juillet 2026
Galerie Binome, Paris 4e